L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS,
VENDREDI MATIN, 13 DÉCEMBRE.

FEUILLETON.

LES RIVALITÉS.

PAR
ARMAND LAPOINTE.

XXIV—Suite.

La Cure est une petite rivière qui prend sa source aux confins de l'Yonne, de la Nièvre et de la Côte-d'Or. A partir de Domecy, elle suit l'escarpement d'une longue vallée et s'augmente de l'énorme volume d'eau qui descend des coteaux et des montagnes, en formant ainsi un réservoir naturel, dont les eaux sont retenues à l'endroit où la Cure se mélange avec l'Yonne, c'est-à-dire entre Accolay et Cravaut. Au signal donné, les aiguilles se levaient, et l'eau, trouvant une issue, se précipitait avec une vitesse vraiment vertigineuse; en quelques minutes elle arrivait, grondeuse et menaçante, à une très grande distance.

Ces courtes explications étaient nécessaires pour bien comprendre ce qui va suivre.

Le mardi soir, vers neuf heures, Jean Malicorne qui, sous prétexte de régler ses comptes avec Andoche Blanchet, l'avait fait venir dans sa maison, se mit au lit en sa présence, se prétendant indisposé. Mais à peine le passeur fut-il sorti que Malicorne se jeta à bas du lit et s'habilla. Il mit par-dessus ses vêtements un de ces manteaux de charretiers qu'on appelle limousine et dont le collet droit cache tout le bas de la figure. Il couvrit sa tête d'un feutre mou et en rabattit les ailes sur ses yeux. Ainsi affublé, Jean Malicorne était complétement méconnaissable. Il sortit de chez lui, sans bruit, par la porte qui donnait dans les écuries et se trouva sur le port.

La nuit était très noire; l'obscurité augmentait encore d'un épais brouillard qui s'élevait au-dessus des eaux et d'une pluie fine mais continue.

Jean Malicorne descendit sur la berge, détacha son bateau et traversa la rivière sans qu'aucun bruit trahît sa présence.

Il se mit sur la route et gagna le faubourg de Pierre; il était neuf heures et demie.

Jean Malicorne se dirigea lentement vers le lavoir qu'il était situé à environ un kilomètre de là. Quand il fut atteint la première maison, il prit par les champs et contourna le village afin de se trouver à son extrémité. Puis il reprit sur ses pas tout doucement, s'arrêtant l'oreille tendue, cherchant à percer l'obscurité avec une telle rapidité, qu'elles eussent dévancé une locomotive lancée à toute vapeur.

Jean Malicorne avait disparu, se perdant dans les ombres de la nuit.

Jacques Hervey arriva au quai qu'il venait de traverser, et, absorbé par ses réflexions, il s'occupa machinalement de son cheval dans la rivière.

Mais à peine celui-ci eut-il fait quelques pas, qu'il reculla brusquement et se cabra. Les médicaments qu'on obstacle se dressait devant la bête, un barrage remontant, par exemple. Il obliqua un peu vers la gauche et encouragea son cheval de la voix. La même résistance noire qu'il ne voyait pas le fit de l'animal. Le cheval suivit l'impulsion que lui donnait son maître. Tout à coup le sol manqua sous ses pieds; Jacques Hervey entendit un claquement, un cri rauque, quelque chose comme un hennissement de peur, un bruit étrange; l'eau sauta la contrariété, et il sentit que le véhicule était entraîné par les flots. Il essaya de se dégager et de se jeter à la nage, mais le tablier était fermé, et la capote du cabriolet touchait presque à la surface. Cependant il fit un dernier effort et put sortir de la voiture; l'eau un instant, poussa un cri de suprême tourbillon liquide.

XXV.

L'aube naissante se montre au-dessus des coteaux; ce n'est plus la nuit, mais ce n'est pas encore le jour. Les petits oiseaux secouent l'humidité de leurs ailes et volètent sur les branches les plus voisines. L'eau de l'Yonne, bouillonne et jaune, emporte avec elle des branchages, des morceaux de bois, des tas de paille et tous les détritus du rivage, finit par se faire rapidité que l'œil a peine à suivre.

Le jour arrive enfin, et le regard peut parcourir une immense étendue de la rivière. Les rives sont désertes encore. Les travaux des champs sont terminés, la vigne se repose, et labourers et vignerons, enfouis sous leurs couvertures, ne sont pas pressés d'abandonner le lit conjugal. Seule, une fille pâle, effarée, se montre entre les osiers.

C'est toujours Jean Malicorne!

Il contemple la rivière.

A cinq cents mètres de lui quelque chose de noir flotte au-dessus des eaux.

C'est la voiture de Jacques Hervey!

Prise dans un remous, elle a été entraînée dans le petit courant, puis le long des javelines et est restée accrochée à des racines émergeant hors de l'eau.

—Je suis vengé! murmura Jean Malicorne.

Et tout transi, grelottant, il jeta dans les flots sa limousine et son chapeau et rentra dans sa maison.

Sur la rive gauche, à travers les volets mal clos de la petite maison d'Andoche Morisset, filtre une lumière à peine perceptible.

Si le lecteur veut bien le permettre, c'est dans cette maison que nous le conduirons.

Andoche Morisset et Marcelline sont assis au pied d'un misérable grabat sur lequel repose Jacques Hervey; la figure du médecin est pâle, ses cheveux sont encore humides, ses yeux sont fermés; il dort.

Dans la cheminée brille un feu de sarments,—c'est ce qui éclaire la pièce. Des habits tout maculés de boue, placés sur une chaise, devant la cheminée, conservent cette roideur propre aux étoffes de laine qui ont séjourné dans l'eau.

—Il dort, il est sauvé! dit bien bas Marcelli.e.

Dieu t'entende! répond Andoche. Ah! quelle nuit!

—Quelle cause a pu produire cette écluse inattendue?

—Que sais-je, un accident, sans doute!

—Cependant les pluies sont rares depuis plusieurs mois et les eaux de la Cure n'ont pu forcer le barrage.

—C'est vrai. Il y a dans l'élévation de la rivière quelque chose d'extraordinaire; les mariniers n'ont pas été avertis et aucun bateau, aucun train de bois n'apparaît sur l'Yonne.

La figure d'Andoche est soucieuse. Une pensée terrible semble assaillir son cerveau.

—Qu'as-tu? lui demande Marcelline.

—Oh! s'écrie Morisset, si je n'avais pas quitté hier, à neuf heures du soir, Jean Malicorne au lit et malade, je dirai que c'est lui qui, cette nuit, a levé les aiguilles de l'écluse.

—Tu me fais peur! dit la jeune paysanne.

Et son regard effaré se dirige vers la porte, comme si elle eût redouté de voir surgir le terrible maître.

—Ne m'a-t-il pas demandé d'assassiner M. Hervey? reprit Andoche frissonnant malgré lui.

Silence, dit Marcelline, il se réveille.

En effet, Jacques Hervey ouvrait les yeux.

—Eh bien, monsieur le docteur, comment vous trouvez-vous?

—Bien, répondit le médecin en se levant sur son séant. Mais comment me trouvai-je couché ici dans ce lit?

Andoche voulut lui répondre.

—Ah! je me souviens.... s'écria Jacques Hervey. J'allais mourir, englouti par les flots..... Mais, que s'est-il passé après?

(La fin à demain.)

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'HIVER.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nile-Orléans, sur Madisonville, Lewisburg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer Ste-amer St. marchand et à sa mme premier

DAMBLIA,

Capitaine Hanover,

partira, pour les susdites villes le LUNDI et le MARDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures du matin; le MARDI, à l'arrivée du convoi de 2 heures de l'après-midi; le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi.

Le LUNDI et le JEUDI le bateau ira jusqu'à Old Landing, sur la rivière Tchoupitoulas, pour le convoi de 4 heures de l'après-midi.

Le MARDI et le VENDREDI, à 8 heures du matin; Madisonville tous les LUNDIS et JEUDIS matin.

Ne sera point responsable pas reçu de frêt après le départ du convoi prescrit ouli à arrivée du bateau doit partir.

Le Capitaine sera obligé de rester à même de mauvais temps ou de basses eaux.

Le bureau du steamer a été du wharf de Lewisburg, le Camelia ne s'y arrêtera que quand le capitaine jugera qu'il est prudent de le faire.

C. M. NORIA, agent.

15 mai Aux Nos 1e et 20 rue de l'Union.

Vicksburg.

Départ régulier tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

NATCHEZ,

Capitaine F. Lanhorn, commis, F. Muse, commis.

Ce beau et premier classe fera la course régulière de la Nouvelle-Orléans à Vicksburg et à Red, comme il est dit ci-dessus.

Vicksburg, il fera jonction avec les bateaux faisant les voyages des rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower, ainsi que la ligne Anchor qui fait les voyages réguliers de Memphis, Cairo et St. Louis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

JNO. JANNEY, 117 Commune et
RITE & CARLIN, 4 Tchoupitoulas.

Bateau Régulier du Grand Ecore.

Départ, tous les MARDIS, à 4 heures P. M.

Pour Grand Ecore, Montgomery, Pemboucliere Rapide aux Cannes, Alexandrie, débarcadères Seminaire, Barbin et tous les débarcadères intermédiaires de la Cuve Longe. Le bateau a vapeur, d'un très faible tirant d'eau,

FLETA,

capitaine M. C. Mitchell; commis Jos. C. Robbins.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

BOYCE & MCKEAN, Agents,
No. 46 de la rue du Camp.

Compagnie de l'Equateur du peuple—Ligne de Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore.

Départ, tous les VENDREDIS, à 5 heures P. M.

POUR Grand Ecore, Montgomery, Pemboucliere Rapide aux Cannes, Alexandrie, débarcadères Seminaire, Barbin et tous les débarcadères intermédiaires de la Cuve Longe, le beau steamer

CARRY OWEN,

Capitaine Jno Mann, Comm'g, Wm. Culbertson.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

LORD & MCKEAN,
No 36 de la rue du Camp.

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Samedis à 5 h. P M

Pour Washington, Opelousas, Port Barre, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

BERTHA,

H. H. Broad, capitaine

J. S. Schmidt, commis,

Ce bateau laissera la Nlle Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du fret et des passagers pour tous les débarcadères du Bayou des Glaises, et pour la jonction avec le bateau A. Minnie Cc Simmsport.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

BRITTON & KIPLER,
No 106 de la rue de la Commune.

5 oct—6m.

OPELOUSAS.

Départ régulier, tous les Jeudis à 5 h.

Pour Washington, Port Barre, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et le Bayou Courtableau.

RUTH.

C. C. Picket, capitaine. Wm. Barnes, clerk.

Partira comme il est dit ci-dessus prenant du fret et des passagers pour le Bayou des Glaises.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

HITE & CARLIN,
No. 4 de la rue Tchoupitoulas.

15 nov—

Pour Bayou Sara.

Partant les MERCREDIS et SAMEDIS, à 5 heures P. M.

Pour Bayou Sara, Waterloo, Hermitage, Port Hudson, Baton Rouge, Plaquemine et tous les débarcadères intermédiaires, le splendide et rapide bateau à vapeur

SELMA,

A. DUGAS, capitaine,
A. P. TROUSDALE, commis.

Partira comme il est dit ci-dessus.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

BRITTON & KIPLER, 106 rue Commune,
J. J COMAUX, 8 rue Douane. 1er déc—

Paquebot de la Nlle-Orléans, de la Cote, de Baton Rouge et du débarcadère de Wall.

DEPART tous les LUNDIS, A 3 heures P. M. et tous les VENDREDIS, à 10 heures A. M., à dater de VENDREDI, 23 octobre. Le bateau à vapeur

B. L. HODGE,

Capitaine P. Mc. Elroy.—Commis, F. Berseron et J. A. Comstock.

Retour—tous les DIMANCHES et MERCREDIS soir.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à

E. O. MELANÇON, No 30 de la rue Conti.

21oct—

Pour la Côte, Baton-Rouge et Grosse Tête Landing.

Le bateau à vapeur ST JOHN, capt. Allen Jumel,
Cha Brudi et S. Reso, commis,

part de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin, et tous les SAMEDIS, à 5 heures de l'après-midi. Retour: il quitte Plaquemine tous les JEUDIS et DIMANCHES soir. Il part de Donaldsonville et descend la côte, retour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. O. MELANÇON, No. 30 de la rue Conti.

14mai—ven

Paquebot de la Cote et de Lafourche.

A dater du MERCREDI, 3 novembre.

Trois fois par semaine. Pour la côte et Lafourche. Le bateau à vapeur

HENRY TETE,

Capitaine J. F. Amoin,
Commis P. A. Charlet.

Part de la Nouvelle-Orléans, le DIMANCHE à 4 heures du matin, le MARDI, à midi, et le VENDREDI à midi.

Retour il partira de Donaldsonville le LUNDI matin, le MERCREDI matin et le VENDREDI matin, il descendra la côte le jour.

15juillet—1an

Les bateaux à vapeur

LIZZIE HOPKINS,
Capt. N. Z. Dupuis; commis, M. H. Landry.

Part, de la Nouvelle-Orléans, le LUNDI, à 5 heures P. M., le VENDREDI, à 10 heures A.-M., à dater du LUNDI, 2 novembre. Retour: il partira de Donaldsonville le MERCREDI, à midi, et le DIMANCHE matin.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

S. RIVET,
No 30 rue Conti.

Paquebot Regulier de la Côte—Donaldsonville et Lafourche.

Départ tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 h. P.M.

Le beau bateau

SEMINOLE,

Capitaine Joe Daiferes; partira les jours susdits exactement. Un commis sera sur le bateau tous les jours au haut de la rue Conti pour recevoir le frêt.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à

HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.

Ce bateau descend la côte en plein jour tous les dimanches et mercredis

JUSU COMES, Agent de la Côte.

17 oct—

Pour la Côte au-dessus de la ville.

La Nouvelle-Orléans, la côte et le Grand Ecore.

Départ régulier tous les MERCREDIS et SAMEDIS à 10 heures du matin.

Pour les forts, la station de la Quarantaine Bayou, toutes les habitations et tous les débarcadères, le bateau à vapeur

ST. MARY,

un et fin marcheur, capitaine Fred Probst, C. C. Tennoulet et A. Neicelmayer, commis, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Le Samedi seulement il dépassera ses voyages jusqu'aux Forts.

4 déc—

AVIS.

BOARD DE L'QUIDATION.
Nouvelle-Orléans, 24 Novembre 1874.

Réunis, qu'à l'avenir les assemblées régulières du Board seront tenues TOUS LES LUNDIS à midi. Toutes applications pour échange de Bonds et de Warrants pour de nouveaux Bonds consolidés, en vertu de l'acte No 2, Session de 1874, doivent être faites par l'intermédiaire de l'agent fiscal (New-Orléans National Bank) le samedi précédant le jour de chaque assemblée, ou avant ce jour là. Les applications qui seront faites les lundis seront mises de côté jusqu'à la prochaine assemblée.

F. C. DESLONDE,
secrétaire du Board de Liquidation.

25 nov—1m 1p

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE
DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les nouveaux et admirables bâtiments de cette ligne livrent régulièrement leurs passagers, sans transbordement, au quai d'arrivée.

VILLE-DE-PARIS, Dauré, samedi, 12 décembre.
FRERIER, Sinfoons, samedi, 26 décembre.
SAINT-LAURENT, Mocnoux, samedi, 9 janv.
FRANCE, Trudelle, samedi, 23 janvier.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin)
Première cabine, fût. | Seconde cabine, fût.

Billets d'excursion à prix réduits.
Installation spéciale pour quelques passagers d'entrepont à fût.

Les voyageurs désirants qui veut pour le continent européen ou qui ne reviennent en prenant immédiatement de cette ligne évitent les risques inutiles de voyage par ou chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche, tout en s'épargnant beaucoup de temps, d'ennui et d'argent.

Pour tout ces passages, s'adresser à

GEO. MACKENZIE,
Agent, 56, Broadway, New-York.
ou à L. GRANI, Agent,
1207—6m 56 Cellier Court. Lesire M. F. C.

LIGNE DE
STEAMERS DU HAVRE
— ET DE LA —
NOUVELLE - ORLÉANS.

Les steamers suivants, qui sont de première classe et voyagent sous pavillon espagnol seront expédiés de la Nouvelle-Orléans pour le Havre, directement.

ESPARTERO, CASTELLAR,
PELAYO, CONTES,
RIVERA, COLON,
QUEVEDO, (d'autres en construction.)

Ils passent la barre en tout temps, sans retard. Pour frêt ou passage (excellents emménagements, bonne table, y compris le vin.)

S'adresser à

F. INGATE, agent,
No 14 de la rue de l'Union,
Nouvelle-Orléans.

26juill—1an

STEAMERS—LIVERPOOL

LIGNE D'ETAT.

STATE OF LOUISIANA, 2600 tonneaux, Lieut. Johnson, R. N. R.
STATE OF MINNESOTA, 2600 tonneaux, Lieut George Hamlin, R. N. R.
STATE OF ALABAMA, 2600 tonneaux, Capt. D. Flint.
STATE OF VIRGINIA, 2600 tonneaux, Capt. Moodie
STATE OF PENNSYLVANIA, 2600 tonneaux, Capt. Knight
STATE OF GEORGIA, 2600 tonneaux, Capt. Cooper.
STATE OF NEVADA, 2600 tonneaux, cap. Brose.
STATE OF FLORIDA, 2600 " capt. Sadler.
STATE OF INDIANA, 2600 " capt. Sadler.

La compagnie émet des traites payables sur demande, et qui pourront servir dans toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande ou de l'Europe;

Elle vend des billets de retour (bons pour douze mois) et des billets pour toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande ou de l'Europe;

Des billets d'immigrants (payés d'avance) pour les personnes qui désirent faire venir leurs amis ici;

De la Nouvelle-Orléans à Liverpool directement.

Le steamer

STATE OF ALABAMA.

partira de son quai, potean 33, Troisième district; pour Liverpool, le ——
DECEMBRE 1874.

S'adresser à
A. K. MILLER & CO., Agents,
Au No 28 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.
4juillet—1 an

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et le NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Havre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD transportent leur service régulier

Départ : DE LA
DE BREME. NLLE-ORLEANS.
Hannover.. 3 nov. 6 déc.
Frankfurt.. 17 " 3 janv.
Nuremburg.. 15 " 17 "
Bremen.. 1er janv. 7 fév.

Les autres dates de départ seront annoncées plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le frêt.

PRIX DU PASSAGE
De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane et à la Nouvelle-Orléans :
Chambres..... $150 en or
Entrepont..... 90 "
De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—au Havre ou à Brême :
Chambres..... $150 en or
Entrepont..... 90 "
De la Nouvelle-Orléans à la Havane :
Chambres..... $100 en or.
Entrepont..... 15 "

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les susnommés

Pour plus ple détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
2 août—1an Au No 42 de la rue de l'Union

Pour New York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE
Des steamers suivants
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEN. WASHINGTON;
CORTES,
Le steamer
HUDSON,
Unger, commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI, 19 décembre, à 5 h. M. M.

Passage..... $250.
Cette ligne prend du frêt et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour frêt ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 61.
mai—1an

POUR VERA CRUZ.

Tampico, Tuxpan, Campeche, Progreso, La Havane et New-York,

Ligne de steamers de la malle, de New-York, de la Havane et du Mexique.

La ligne est composée des steamers
CITY OF MEXICO.....Capt. W. H. Sherwood,
CITY OF MERIDA.....Capt. L. F. Timmerman,
CUBA.....Capt. J. W. Reynolds.

Le steamer
CITY OF MERIDA,
Commandant L. F. Timmerman,

partira de son quai, au pied de la rue Calliope, 1er District, le SAMEDI, 19 décembre, à 8 heures du matin.

Passage pour Vera Cruz..... $66. en or.
Agents à New York,
F. ALEXANDRE & SONS,
H Broadway.

Pour frêt ou passage, s'adresser à
J. M. WITHERSPOON,
Au No 60 de la rue Carondelet.

Le steamer CITY OF MEXICO, partira le 9 Janvier. 13 nov—1 an.

Philadelphie via la Havane.

PHILADELPHIA AND SOUTHERN Mail Steamship Company.

POUR PHILADELPHIE via la HAVANE.

Transportant la malle des Etats-Unis.

JUNIATA, comm. J. W. Catherine, 1800 tonneaux
LEHIGH, " L. D. Harrett.... 1600 tonneaux
TONAWANDA, " C. C. Wilbank, 1800 tonneaux

Départ, VENDREDI, 18 décembre, à 3 heures P. M.

Le beau steamer de 1ère classe,

YAZOO,

L. D. Barrett, commandant,

Partira de son quai, au pied de la Place Jackson, ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Passage pour la Havane (monnaie des E. U).. $ 25
Passage pour Philadelphie..... 50
Billet donné à New-York pour tous le voyage. 50

Pour frêt ou passage, s'adresser à

EDWARD A. YORKE, Agent,
au coin des rues Carondelet et Gravier
4 nov—1an.

Banque d'Epargne des Citoyens, GRUNEWALD HALL.

No. 23 rue Saronne,
J. L. GUERNSEY, Président.
M. BENNER, Caissier.

Les dépots faits par les femmes mariées et par les enfants ne peuvent être retirés que par eux-mêmes ou d'après leur ordre. Les dépots ne sont pas autorisés à agir plus longtemps dans l'intérêt de leurs enfants qu'en faisant pour eux des dépots payables à leur majorité: cela encourage les enfants à les augmenter toutes les semaines ou tous les mois et leur donne des habitudes d'économies qui les accompagnent à la fortune. La banque reçoit des dépots de 10 cents et au-dessus; elle alloue un intérêt de 5 pour cent qu'elle paie semi-annuellement en ajoutant au capital.

Tous les dépots sont payables sur demande.
1er mars—1 an

Germania Insurance Company
Bureau, No 124 rue Carondelet,
NOUVELLE-ORLEANS.

ETABLIE EN 1856.

Capital payé..... $300,000

Assurances contre les risques du feu, de la mer et des rivières.

Les pertes sont réglées avec promptitude aux conditions les plus libérales.

FRED. DEL BONDIO..... Président
H. ZUBERBIER..... Vice-Président.
H. MAIER..... Premier Secrétaire
H. R. MARBURG..... Second Secrétaire
F. BERGER..... Inspecteur

Directeurs :
Geo. Binder, (maison Leonzier & Binder)
A. H. Branghs (maison Branghs, Buck & Diakstein)
F. W. Diekmann, (maison Miller & Diekmann)
H. Dreissinger, (maison Claeon & Co.)
W. Gelsleben, (maison Gelsleben & Kelly)
G. L. L. Mayer, (maison Mayer Bros.)
L. Reiter, (maison L. Reiter & Co.)
Frank Weber, (maison Weber & Blank)
H. Zahrdeker, (maison Schneider & Zahrdeker)
F. M. Keiger, (maison Schmidt & Keiger)
J. Armbruster, J. Kehn,
Adam Gassner, Louis Grunewald,
Jacob Haeuisler, H. F. Klumpp,
Hy. Gerding, H. Schain,
Thomas Schorr, R. P. Thorner,
F. Theuvillion, J. J. Wetherstine,
J. Voshel, Fred. Del Bondio.
30nov—1m

CHEMINS DE FER.

THE MOBILE LINE.

On and after May 01, 1874,

Trains leave depot foot Canal street on Bienvenu

EXPRESS AND MAIL DAILY, at 8 A. M.
Through night Express, daily at 11 P. M.
Arrive:
Express and Mail daily at 3 P. M.
Through night Express, daily at 11 P. M.
This is the only line running PULLMAN PALACE CARS between New Orleans and Mobile.

For tickets apply at Camp and Common Streets, opposite City Hotel.

R. F. BEUTH,
General Passenger Agent.
C. H. ALLEN,
General Superintendent. 25 déc87

LIGNE DE MOBILE.

A partir du
01 Mai 1874,

Les trains partiront du dépot, au pied de la rue du Quai Commercial, comme suit:

EXPRESS ET MALLE, TOUS LES JOURS, à 8 heures.

Express de nuit tous les jours à 11 heures P. M.

Express de Mobile, tous les jours à 3 h. P. M.

Express de Lafayette, tous les jours à 11 h. P. M.

C'est la seule ligne qui ait des CHARS PULLMAN dans les Louisiane, Mobile et Alabama.

Stevens, coin Camp et Commerce, Nle-Orléans.

R. F. BEUTH,
Agent-Général pour les passages.
C. H. ALLEN,
Surintendant-Général. 25 déc87

Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, St. Louis et Chicago.

Les trains partent et arrivent comme suit:
(Du dépôt, au pied de la rue des Calliope.)
Décembre 1 1874.

DEPART. ARRIVE.
Express.....7:30 A. M. | Express.....11:05 P. M.
Mails.....3:30 P. M. | Mails.....10:50 A. M.

CHARS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A St LOUIS, CHICAGO ET LOUISVILLE.

Un seul changement de cause derrière jusqu'au Nord.

Vente de billets et renseignements au No. 32 de la rue du Camp, coin Commerce.

A. D. SHELDON, Agent.
H. D. FROST, Directeur-Général. 25 déc87

New Orleans, St. Louis & Chicago R.R.Co.
(Great Southern Route.)

(From Calliope street Depot.)

DEPART. ARRIVE.
Express.....7:30 A. M. | Express.....11:05 P. M.
Mail.....3:30 P. M. | Mail.....10:50 A. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS
THROUGH TO ST. LOUIS-CHICAGO AND LOUISVILLE.

Only one change of sleeping cars to Eastern cities.

For sale and information given at 32 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON, Agent.
H. D. FROST, General Manager. avril 1874

Chemin de Fer Pontchartrain.

L'surintendant du chemin, en ville, est établie à l'"Jackson Depot", rue des Champs-Elysées, près la Levée.

Excursion en Lac—Aller et retour, la même jour.....75 cents. Pour les enfants au-dessous de 12 ans.....50 "

Pour la station de Gentilly.....25 cents pour aller et autant pour le retour—

Les trains de la ville. Départs de Lac
heures A. M. heures A. M.
8 " 6h " "
9 " 7½ " "
P. M. 2h " P. M.
3 " 4½ " "
5 " 6 " "

Les dimanches un train partira toutes les heures dès 8 heures A. M. jusqu'à 3 heures midi.

Les passagers qui désirent s'arrêter Gentilly doivent en prévenir le conducteur avant le départ du train.

C. H. ALLEN,
Surintendant-général.
Avril—1an

GRAND CHEMIN DE FER
DE LA
Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la malle des Etats-Unis à travers la Nouvelle-Louisiane et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue des Anna, tous les jours, à 4 HEURES A. M. et arrivera à la Nouvelle-Orléans, en faisant connexion avec le CHEMIN DE FER DES PASSAGERS qui part d'Algiers à 5 heures A. M.

Les passagers prennent le ferry à Algiers, traversent le Mississippi, font connexion avec le chemin de fer à Algiers, sans transport sur la rive, et arrivent à la Nouvelle-Orléans, sans changer de chars, à 9 heures A. M.

Les marchandises sont transportées sans transbordement, et arrivent à destination sans avaries.

Les marchandises et les passagers ne sont pas soumis aux visites de la douane, car ils sont transportés sous la surveillance spéciale des officiers de la douane.

Les marchandises de la campagne qui voudront agir comme agents de la maison trouveront les commissions les plus libérales.

Les derniers prix de l'Ouest, les Prix courants de toutes les places importantes qui sont ouvertes aux affaires, sont délivrés gratuitement aux clients de la maison.

Les marchandises sont reçues et expédiées avec célérité, et les ordres reçoivent accueil et exécution spéciale.

Chaque article est promptement expédié il doit être adressé à ses destinataires, et frêt reçu après cette heure ne sera par les trains suivants.

GEO. FAIRLEY,
Surintendant.
Pour frêt ou passage s'adres Natcher et Magnolia, au coin des rues
Pour plus ple frêt s'adresser à bord ou à
Amas—CHAS. A. WHITNEY. 4 heures. CO., Agents.

Compagnie d'Assurance Mutuelle
— DE LA —
Nouvelle-Orléans.

Au coin des rues Canal et Carondelet.

QUATORZIEME ETAT ANNUEL.

Conformément à sa charte, la Compagnie publie l'état suivant :
Primes de l'année expirée le 31 Décembre 1873 :
Sur les risques d'incendie.. $414,662 55
Sur les risques de mer..... 101,150 23
Sur les risques de rivières.. 43,374 56
Total des primes..... $559,686 84
En moins—Primes remboursées..... 11,776 63
Montant net des primes..... $547,910 21
Réassurances..... $ 42,932 00
Pertes par le feu $240,076 97
Pertes par mer.. 67,775 66
Pertes sur rivières.. 9,774 91
..... 317,627 54
Dépenses, taxes, etc., intérêt..... 17,691 65
Commissions des affaires d'agences..... 7,792 97
Réfaction (rebate) aux assurés..... 19,773 60
Intérêt semi-annuel sur le capital—
Cinq pour cent payé en août 1871..... $25,000 00
Cinq pour cent payable en février 1874..... 25,000 00
..... 50,000 00
..... 477,816 02
Réservé pour réclamations non réglées..... $ 5,351
L'actif de la Compagnie est comme suit :
En caisse..... $ 69,697 16
Fonds à recevoir, pour primes..... 16,677 15
Bonds de la ville et autres bonds..... 135,000 00
Actions de la Compagnie du gaz et autres..... 67,414 00
Billets en garantie et billets hypothécaires..... 276,726 00
Primes en voie de renouvellement..... 100,370 07
Comptes en suspens..... 12,553
Primes d'agence pour décembre..... 11,013 32
Mandats..... 4,780
Escompte..... 4,434
Louisiana Cotton Factory..... 1,979
Propriété au coin des rues Canal et Camp..... 70,982 77
Autres propriétés foncières..... 28,525 39
Dû par des Compagnies d'assurance..... 7,005 76
..... $974,925 77
Déprédation..... 97,440 96
Valeur sur le marché, au comptant..... $876,944 81

PASSIF.

Capital..... $800,000 00
Risques non expirés..... 126,600 00
Intérêt sur le capital, de ce février..... 25,000 00
Intérêts et dividendes non collectés..... 11,115 19
Effets à payer..... 3,751
Réclamations non réglées.. 3,351 7
Réserve de 2 1/2 pour cent sur les pertes..... 10,148 97
..... 9

L'état, qui précède est un exacte faite sur les livres de la Compagnie.

J. TUYES, Président.
J. W. HINGES, Secrétaire.

Signé sous serment, pardevant moi, ce 9 de janvier A. D. 1874.

F. CHS. CUVELLIER,
Notaire Public.
Au No 16 de la rue Gravier, Nlle-Orléans.

Le dividende—intérêt semi-annuel de cinq pour cent, dû le premier lundi de février, sera payé aux actionnaires à partir de la dite date.

DIRECTEURS :

Geo. Urquhart, M. Payne,
H. Gailly, Placido Portieli,
G. W. Babcock, Ed. Reichard,
T. Reilly Blanchard, E. Miltenberger,
A. Schreiber, W. S. Schmid
Chas. Ledige, J. Tuyes.
30jan—1 an

Louisiana Savings Bank
—AND—
Safe Deposit Company.

Au No. 81 de la rue du Camp.

CAPITAL..... $500,000

DIRECTEURS :

R. C. PALMER, président.
JAS. JACKSON, vice-président.

ED. CONERY, FRED. WING,
J. H. KELLER, W. H. THOMAS,
DAVID WALLACE, JAS. JACKSON,
R. C. PALMER.

Le capital de la banque est une garantie pour les déposants. L'institution reçoit des dépots de chaque nature et en fait et paie un intérêt de cinq pour cent.

JOHN S WALTON, Caissier

MAISON ETABLIE EN 1855.

Dépôt des Moulins à Coton "Eagle".

MACHINES DE TOUTE SORTE

W. L. CUSHING,

Au No 61 de la rue St-Charles, coin Union
Nouvelle-Orléans.

Le plus grand et le meilleur assortiment de Machines de toute sorte qu'il y ait en dépôt en ce moment, prêt pour livraison immédiate, se trouve en dépôt chez M. W. L. CUSHING, au No 61 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans. Comme M. Cushing est l'Agent des plus grands et des plus reconnaissables fabricants de ce pays, toutes les Machines vendues par lui ou par ses magasins sont également garanties sous tous les rapports. L'admirable réputation des Planteurs de Machines sur ce fait que le meilleur MOULIN A COTON est celui qui est le meilleur APPAREIL SUCRE, les meilleurs CHAUDIERES A SUCRE et les meilleures MACHINES A VAPEUR sont vendus par lui. Son assortiment en ARMES DE COUCHE, POTTLES, COUDRIERS et MANCHONS d'Arbre de Couche, est le plus grand qu'on puisse trouver aux Etats Unis.

Les Marchands de la campagne qui voudront agir comme agents de la maison trouveront les commissions les plus libérales.

Les derniers Prix de l'Ouest, les Prix courants de toutes les places importantes qui sont ouvertes aux affaires, sont délivrés gratuitement aux clients de la maison.

Les marchandises sont reçues et expédiées avec célérité, et les ordres reçoivent accueil et exécution spéciale.

Chaque article est promptement expédié il doit être adressé à ses destinataires, et frêt reçu après cette heure ne sera par les trains suivants.

PRIX :

Moulins de 6 scies Moulins de 9 scies
" 8 " " 10 "
" 10 " " 12 "
" 12 " " 14 "
" 14 " " 16 "

Tous ordres doivent être adressés à :

W. L. CUSHING,
No 61, rue St-Charles, Nlle-Orléans.

MOULINS
SUCRE
VICTOR
—ET—
Evaporateurs de
COOK.

Un grand assortiment de tous grandeurs de moulins à sucre VICTOR et d'évaporateurs de COOK, ainsi que des meilleures CHAUDIERES et des CHAUDIERES à sucre en fer de Tennessee.

A vendre par

W. L. CUSHING,
61 rue St-Charles,
Nouvelle-Orléans.

"La Reine du Sud"
Moulins à Maïs
—ET A—
FARINE
DE
STRAUB.

Ces moulins réduisent les maïs bien supérieurs à tous les autres et sont vendus sous des conditions favorables par

W. L. CUSHING,
61 rue St-Charles,
Nouvelle-Orléans.

MACHINES A VAPEUR PORTATIVES DE 4 HP.
1,600 EN USAGE.

Par la satisfaction constante que ces machines à vapeur donnent généralement, elles sont aujourd'hui tout à fait sans rivales. DE DONNER, DE PLUS FORTE ET LA PLUS FAVORABLE MACHINE A VAPEUR, QUI SOIT SUR LE MARCHE AMERICAIN.

Nous avons reçu et recevons constamment les témoignages les plus flatteurs de leur utilité et considération de leur force, de leur simplicité et économie de consommation de combustible, et nous défions les autres